Document généré le 5 juin 2025 13:54

Séquences : la revue de cinéma

The Price We Pay
Dans l'oeil du cyclone

Pierre Ranger

Numéro 296, mai 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/78424ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Ranger, P. (2015). Compte rendu de [The Price We Pay : dans l'oeil du cyclone]. *Séquences : la revue de cinéma*, (296), 22–22.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

HAROLD CROOKS

The Price We Pay
Dans l'œil du cyclone

*Après avoir épaté la galerie avec des documentaires percutants, Harold Crooks, co-narrateur du primé **The Corporation** (2003) ainsi que co-réalisateur et co-scénariste avec Mathieu Roy de **Surviving Progress** (2011), revient en force avec **The Price We Pay**, un autre exposé choc qui révèle comment les paradis fiscaux favorisent une certaine élite laissant dans la poussière la classe moyenne et les moins nantis.*

Pierre Ranger

Les premières images du documentaire sont éloquentes. En contre-plongée, la caméra montre un ciel gris parsemé de nuages menaçants qui se déplacent de plus en plus rapidement. Puis, une voix, celle de Clotilde Seille, narre ce qui suit: «Partout dans le monde, des inégalités ont atteint de nouveaux sommets et la richesse des nations qui, par le passé, apportait la prospérité à une majorité, a aujourd'hui disparu. Voici l'histoire des forces puissantes qui creusent le gouffre entre une poignée de privilégiés et la multitude des autres.» Des éclairs tapissent le ciel qui s'assombrit. Une musique ensorcelante ajoute au sinistre. La Terre, en effet, semble être de plus en plus menacée. Comment en sommes-nous arrivés là?

The Price We Pay, de Harold Crooks, tente de répondre à la question en démontrant comment le réseau complexe de paradis fiscaux créé dans les années 1950 par les banquiers de la City, à Londres, met aujourd'hui plus de la moitié du stock mondial d'argent hors de portée des finances publiques. Ces forces conjuguées redéfinissent l'État-nation, devenu État compétiteur dans une lutte à finir pour attirer investissement et emplois. La course à la baisse des impôts alimente une inégalité des revenus inconnue depuis la Grande Dépression, tandis que le poids de l'impôt se reporte sur la classe moyenne et les pauvres. Selon le documentaire, la finance *offshore* qui échappe à toute réglementation, et alliée aux empires de l'économie numérique, gruge dangereusement les fondements de l'État démocratique.

À l'écran, défilent en entrevues: auteurs, journalistes engagés, philosophes, économistes, militants et anciens *insiders* de la finance et de la technologie; ils analysent la situation, essaient d'y voir clair et reprennent leur droit de parole pour mettre à jour les rouages du monde fiscal. On y découvre un univers de ramifications et de stratagèmes fiscaux qui existent depuis des années.

Selon Brigitte Alepin, spécialiste en politiques fiscales et auteure de *La Crise fiscale qui vient*, dont le documentaire est inspiré (et coscénariste du film avec Harold Crooks), l'État libéral est sur son déclin. «Les quatrième et cinquième générations des classes moyennes s'aperçoivent que le contrat social est rompu ou brisé. C'est surprenant que, 250 ans après la Révolution française, nous revenions au point de départ où il existe une part importante dans la société qui profite de privilèges fiscaux. La grande noblesse de l'époque ne payait pas l'impôt et, aujourd'hui, nous voyons effectivement renaître une nouvelle grande noblesse qui légalement ne paie plus sa juste part d'impôt.»

Reprendre le droit de parole

Les chiffres sont effarants. On estime que l'évitement fiscal prive les gouvernements de 32 mille milliards de dollars de revenus, obligeant les dirigeants à surtaxer la classe moyenne et à couper dans les programmes sociaux. «Jusqu'à notre étude publiée en 2012, il n'existait pas d'estimation systématique du volume et de la croissance de la richesse privée placée dans des paradis fiscaux, précise James Henry, conseiller principal au Tax Justice Network et ancien économiste en chef de McKinsey & Co. 10 à 15% du patrimoine financier mondial sont placés dans des paradis fiscaux, hors d'atteinte des autorités fiscales.»

Ainsi vogue la planète financière. Chacun se sert à sa façon, la loi du silence prévaut. «Ne posons pas de questions et profitons de l'argent.» Ceux qui savent ne disent rien, ceux qui parlent ne savent rien. Et le système continue. De nombreux gestionnaires de capitaux et d'institutions financières, en Angleterre tout comme ailleurs, ainsi que des hauts placés dans différentes sociétés à travers le monde, envoient des sommes astronomiques aux Bahamas, aux Bermudes et aux Îles Caïmans, échappant au système en toute légalité. Le blanchiment d'argent est créé dans un espace financier planétaire, un lieu «extraterritorial» où transigent les billets verts dans les pays convoités, puis sont réinvestis ailleurs sans que personne ne sache absolument rien. Le cas Jim MacDonald, avocat d'affaires proche du Parti conservateur dans les années 1960 – qui a profité allègrement du système et qui révèle à la caméra ses stratagèmes –, laisse pantois.

The Price We Pay est un film percutant, informatif; une vraie révélation. Certains effets visuels, comme l'œil du cyclone qui se forme à la toute fin, apportent à ce documentaire choc toute sa véracité. Comment en effet en sommes-nous arrivés là? Jusqu'où tout cela ira-t-il? Que ferons-nous à partir de maintenant? Les questions émanent, les réponses restent imprécises, les doutes demeurent. La Terre, un monde prospère et juste pour la suite des choses? Voilà un beau programme... Il n'en tient qu'à nous!

➤ **Cote:** ★★★★

■ LE PRIX À PAYER | **Origine:** Canada – **Année:** 2014 – **Durée:** 1 h 33 – **Réal.:** Harold Crooks – **Scén.:** Harold Crooks, Brigitte Alepin, d'après le livre *La Crise fiscale qui vient* de Brigitte Alepin – **Images:** Alex Margineanu – **Mont.:** Louis-Martin Paradis – **Mus.:** Ramachandra Borcar – **Son:** Olivier Léger, Patrick Mauroy – **Conseiller à la réal.:** Philippe Baylaucq – **Recherche:** Harold Crooks, Nancy Marcotte – **Anim. et concep. graph.:** Patrick Doan – **Avec:** Brigitte Alepin, Angus Cameron, Nicolas Coli, Alain Deneault, Stuart Fraser, James S. Henry – **Prod.:** Nathalie Barton – **Dist. / Contact:** Filmoption.